



CSE malakoff

Compte rendu FO du Comité Social et Économique 22 septembre 2022

Étaient présents, en plus des élu(e)s et représentants syndicaux, MMES Célia Cléry, Véronique Polomat, Christine de Laulanie et MM. Djelloul Belghit, Ioan Scianimanico, Frédéric Lavernhe et Aymeric André.

Ce CSE s'est déroulé en mode hybride, à la fois en présentiel et en visio.

POINT « VIE DE L'ENTREPRISE »

La direction choisit de commencer et donc de mettre l'accent pour ce point « vie de l'entreprise » sur l'éditorial de la station Malakoff.

Les points du quotidien que l'intitulé « vie de l'entreprise » sous-tend et qui concerne le plus grand nombre d'entre nous seront évoqués par les syndicats. (par ex. la cantine, vous avez reçu un mail du CSE et pour ce qui est des économies d'énergie à venir et des avancées plus largement écologistes vous recevrez des com' internes dans les prochains jours).

La direction, parle donc d'une rentrée « assez remplie » et évoque dans la foulée la réalisation de l'émission spéciale « l'appel de Fort de France » qui dit-elle a été bien perçue par les stations malgré les désistements de nombreux invités politiques. Ce fut à son sens un espace d'échanges, de dialogues entre les élus malgré l'absence, le désistement de dernière minute, des invités politiques de La Réunion, de Mayotte et de La Martinique. Il est à ce titre évoqué la question de **la crédibilité de la rédaction de Malakoff** et de sa réputation aux yeux du monde politique des Outre-mer. Rédaction à qui on a dit au dernier moment « je ne viens pas ». Si la légitimité de la rédaction de Malakoff quant à traiter les sujets de l'Outre-mer et qui plus est, cette émission particulière, n'est pas à remettre en question, sa crédibilité si manifestement. Un point sur l'état de cette rédaction est mis à l'ordre du jour de ce CSE, et c'est le signe qu'il y a à redire. Nous le résumerons plus loin dans ce CR.

Dans cette rentrée, « assez remplie » donc, et dans la continuité de ce qui s'est dit précédemment : il est évoqué aussi le tournage d'un numéro de « et si on bougeait les lignes ? » sur l'inflation. Il est précisé que le ministre délégué aux Outre-mer ne sera pas présent lors de son enregistrement « pour des questions d'agenda ». Il serait du prochain numéro.

À suivre.

Ensuite, et à moins de 2 mois de son coup d'envoi, il est question de la **coupe du monde de football** et de son organisation en diffusion notamment. Pour le moment la direction des programmes en est à chercher des consultants et à penser « réalisation de petits modules ». Sur ce retard inexplicable (la coupe du monde au Qatar est prévue depuis plus d'une dizaine d'années) on nous rétorque comme à chaque fois : « nous ne savions pas si nous aurions les droits ». Dans le doute le choix d'attendre le dernier moment est, comme à chaque fois, de mise. Nous les avons, les droits, comme à chaque fois. Nous avons les droits pour 28 matches non pas pour toutes les stations mais juste pour celles qui ne sont pas des territoires et ne connaissent pas une vraie concurrence sur ce terrain.

Dans la même veine il est question de « **la route du rhum** » qui est plus anticipée car sont impliquées les équipes de France 3 OUEST ? On est en droit de le croire.

Il s'agit, entre autres, d'une édition spéciale de « et si on bougeait les lignes ? » enregistrée à Saint Malo. C'est donc une **collaboration entre F3 Bretagne, Guadeloupe la 1ère et Malakoff**, mais attention : pas avec toutes les équipes de « et si on bougeait les lignes ? » de Malakoff. Non. Pour l'heure il est quasi acté que cette réalisation se fera par un réalisateur de France 3 qui a sa propre équipe technique. Exit les scriptes de Malakoff ? Il semblerait que oui. C'est une question qui est posée. Si la rédaction de Malakoff n'est pas touchée par cette « **externalisation** », les équipes techniques si.

Nous serons vigilants à ce que nos équipes ne travaillent pas en amont à la préparation de cette manifestation pour se voir éjecter par la suite.

Le décor du JT a changé. Les travaux ont été faits en un jour, un dimanche. La direction se félicite de ce travail rapide et bon. Ce décor va encore évoluer, et permettra « de grands débats ». Il échappe à la direction un mot malheureux qui ne reflète pas, nous dit-elle ensuite, ce qu'elle voulait dire. En substance elle dit : « nous ne ferons pas tous les travaux prévus car nous allons bientôt déménager ». Si c'est un point de vue recevable, pour qui a déjà fait un déménagement, vécu ce changement d'un point de vue personnel, pour nous, élus de Malakoff, travailleurs, la considération est toute autre : notre activité ne doit pas être mise en stand-by parce qu'on a décidé de nous déménager. La mort annoncée de France 3 avait démobilisé les troupes, le déménagement de Malakoff ne doit pas faire de même. Il s'agit de maintenir et de développer nos activités et ainsi garder le cap jusqu'au jour de notre déménagement que nous aborderons ainsi en bon état, en bonne santé.

Sans transition, la nouvelle médecin du travail le docteur Christine de Laulanie est interpellée. Si elle ne connaît pas encore tous les services, tous les secteurs, elle a déjà reçu « des retours d'inquiétude quant au déménagement » et commence à prendre la mesure de la situation, de l'état du moral des personnels de Malakoff.

Ensuite des élus prennent la parole pour évoquer des soucis de management dans **le service de la radio**. Dénigrement et emploi du temps flou, par conséquent non reconnaissance du travail effectué puisque non connaissance du travail à faire ! Et surtout donc **non-respect de son équipe notamment**

technique, présente depuis des années sur le site, professionnelle, investie et qui ne comprend plus ce qu'on attend d'elle. Ce **défaut de management** est perçu comme une façon de « quand on veut noyer son chien on dit qu'il a la rage » on ne leur donne pas les moyens de réussir, les moyens de comprendre la ligne éditoriale, on les casse systématiquement. Du coup la direction éditoriale parle, de fait : de « problèmes de communication ». À la bonne heure ! C'est rien de le dire. Ce service fera l'objet d'un point à l'ordre du jour du prochain CSE ce qui prouve bien encore là sa souffrance. Nous entendrons alors ses deux responsables et technique et éditorial.

Précisons que lors du prochain déménagement à Paris, au sein de FTV ou non, la radio part dans un secteur où elle n'existe pas. Elle part vers un endroit essentiellement télévisuel. Allons-nous continuer à leur donner la voix ? En l'état actuel du service le doute est permis. Mais nous, nous le ferons. Compter dans ses rangs une radio est une force, c'est un média incontournable depuis sa création.

POINT D'ÉTAPE SUR LA RÉDACTION

Sans transition une nouvelle fois, voilà bien un autre service en crise. La direction alertée en juin dernier sur ses problèmes, dit avoir avancé et reconnaît que les « **tensions dans ce service trouvent leur racine dans l'organisation du service** » que « son manager est sous tension et que la ligne éditoriale n'est pas lisible par l'ensemble de son staff » ajoutant que « le système aujourd'hui est générateur de tensions et de dysfonctionnements ». si la direction dit avoir bien avancé sur le sujet, et prévoit une **nouvelle organisation le 1er février 2023**, elle ne sait pas réfléchir avec sa direction de la rédaction à comment résoudre les problèmes puisqu'elle évoque la possibilité de faire appel au service d'un **cabinet extérieur** pour analyser les choses et perdre encore un temps infini quant à notre sens, la solution des problèmes est connue de nous et peut être exposée par les personnels qui œuvrent dans ce service. Qu'ils soient personnels techniques ou non. Ces personnels travaillant là depuis pour la plupart : **RFO !** ils ont une bonne connaissance des choses de leur métier. Faire appel à un énième cabinet de conseil, qui comme nous l'avons déjà dit dans un CR précédent, ne nous inspire pas confiance et surtout fatigue les troupes, pour nous c'est non. Il est temps de prendre le pouls des équipes présentes sur place, notamment dites « techniques » et il est urgent de se passer de cette nouvelle dépense, de cette perte de temps. C'est notre point de vue. Cela étant dit : il est question aussi d'une commission Outre-mer au CSE central qui fait un état des lieux des rédactions de toutes les stations Outre-mer. Sauf la nôtre. Il est alors proposé à la direction de se greffer à cette étude en ajoutant nos spécificités : le rôle de notre rédaction dans le Portail de l'Outre-mer et surtout de notre déménagement à venir. * la direction encore en réflexion sur ce sujet veut rencontrer un représentant de toutes les instances syndicales de Malakoff pour réfléchir à la marche à suivre. Nous serons présents.

Sur ce point, il est aussi fait état de tous les départs des journalistes de chez nous partis au Siège, en région ou ailleurs. La direction se félicite de cette « fuite » qui donne une bonne image de nous, qui valorise notre savoir-faire. Soit.

Mais quid de ceux qui les remplacent chez nous ?

Et d'ailleurs sont-ils tous remplacés ?

Sont-ils à la hauteur de ceux que nous avons perdus ?

Et quid de ceux qui sont restés ?

Il est question aussi des « coordinateurs réseau ». Quelle fonction que celle-ci ? il semble qu'elle soit très limitée du fait que ces personnels ne soient pas rédacteurs en chef, du fait qu'ils n'aient pas le pouvoir de valider des sujets, du fait qu'ils ne puissent pas se substituer à leurs supérieurs et ce même lors de leur absence, notamment les week-end.

POINT D'ÉTAPE SUR L'ORGANISATION DE L'ÉTABLISSEMENT DE MALAKOFF

A notre sens, il ne faut plus alors entendre par « point d'étape » le signe d'une avancée : le signe qu'on voit bientôt la ligne d'arrivée. Car la direction nous parle encore de son désir de faire savoir « **qui nous sommes et ce que nous faisons.** » sans plus donner de détails.

Sur le changement de nom de « Malakoff » il y a du nouveau mais pas d'annonces encore pour le moment, pour ce qui nous paraissait, à nous, dans la définition de notre identité comme étant primordial. Fondamental. Partir, déménager de ce lieu géographique « Malakoff », ce nom qu'on nous donne par défaut au sein de FTV,

Avec un nom, une identité qui raconte tout de suite qui nous sommes et ce qu'on fait et donne l'idée qu'on sait qui on est, était le point d'orgue pour nous de ce point. Nous connaissons tous, qui plus est à « RFO » le sens, **le poids du nom qu'on porte** et ce que ça fait sur nos interlocuteurs. Gageons que le nom qui sera choisi sera politique « qui a rapport à la société organisée » et pas un nom mignon qui n'est compris que par nous comme ça a déjà été le cas (cf. le nom du portail).

CAMPUS 2025

Une **équipe projet** va être formée dans les 2, 3 semaines à venir. Un chef de projet sera alors nommé et **pourra donner à la fin de l'année « avant les vacances de Noël » notre futur lieu d'existence.** Cette nomination lancera aussi un **accord de méthode** entre tous les syndicats, notamment toutes les filiales qui ont un CSE (dont nous) et qui se concerteront sur ce sujet. Pour la direction de Malakoff et la directrice du Pôle Outre-mer il s'agit de, nous citons, « maintenir l'unité de Malakoff et du Pôle Outre-mer » souhait des deux directions. Notre directeur dit vouloir « juger sur pièce » et ne perd pas de vue le grand désir de « synergie » de la direction générale de FTV. **Néanmoins il veut maintenir « notre ensemble » défendant l'idée qu'on « ne travaille par hasard pour le pôle outre-mer ».** Le directeur de Malakoff dit qu'il est « inconfortable » pour lui de ne pas pouvoir en dire plus mais à l'appel de notre syndicat, il s'engage à nous tenir au courant afin de permettre aux personnels qui souhaiteraient quitter, le cas échéant, notre entité si elle n'était pas préservée, de le faire. **Ne pas vous bloquer, de vous offrir même un accompagnement s'il était question de « mutualisation des moyens ».** Pour l'heure on nous garantit que ça n'est pas l'ordre du jour.

Prochain CSE malakoff en octobre

Vos élus CSE malakoff: Titulaires: Isabelle LASIS - Jean-Paul ETCHEGARAY - Caroline DOUET-AGOGUE - Gaëtan HOAREAU • **Suppléants:** Marc PORTALIER - Sandrine WEBER - Nicolas DOLSI